



Abu Dhabi

Le Moyen Orient ne semble pas propice à l'apiculture avec ses déserts et son climat très chaud et humide à certaines périodes de l'année. Seule l'abeille yéménite peut survivre dans ces conditions extrêmes. Pourtant, il existe des associations apicoles dans ces pays et elles ont choisi Abu Dhabi pour organiser leur premier congrès international dans le cadre du GFIA (Global Forum for Innovations in Agriculture). Dans tous les sujets apicoles proposés, c'est sans conteste tout ce qui touche au miel qui retient un maximum d'attention. L'apogée a été atteint lors de la présentation de l'Irlandais Michael Gleeson, responsable de leur concours des miels, qui a présenté les techniques mises en œuvre pour évaluer la qualité des miels médaillés. Un prochain symposium couplé avec un Honey Show pourrait être organisé en avril 2019 après la Gulf Food Fair de Dubaï.

Un des principaux organisateurs est également importateur de paquets d'abeilles (85 avions cargos comptant chacun 6.000 paquets d'abeilles venant d'Egypte). 95 % des abeilles sont importées et ne peuvent résister aux températures extrêmes (> 50°C). Ils ont deux miellées par an et ils doivent renouveler leurs colonies après chaque récolte. C'est une conception fort différente de la nôtre. L'abeille locale est *Apis florea* qui perd progressivement son habitat avec l'urbanisation croissante. Elle n'est pas domestiquée et lorsqu'elles établissent leur rayon unique sur un balcon... les gens préfèrent les détruire. Une jeune association vient de se constituer pour aider cette belle petite abeille à se maintenir dans leurs villes.

EFSA Bee Partnership

Pour la seconde fois, un groupe de représentants des différentes parties prenantes de la santé et des problèmes de dépérissement des abeilles s'est réuni à Bruxelles. Cette initiative, lancée par l'EFSA lors de la dernière semaine européenne de l'abeille, devrait déboucher sur un document qui précise l'objectif de ce partenariat ainsi que les attentes et apports de chacun des partenaires : apiculteurs (Apimondia, EPBA, Bee-Life), scientifiques, détenteurs d'autres abeilles élevées (bourdons...), vétérinaires, associations environnementales, industrie phytosanitaire et conseillers (COLOSS). Le travail a, jusqu'ici, été consacré à la mise en place d'un texte « Terms of references of the EU Bee partnership » qui devrait fixer les modalités de mise en place et d'actions d'un outil d'évaluation et d'échange de données sur la santé des abeilles dans l'Union européenne. Dans un premier temps, les travaux seront orientés vers les abeilles mellifères pour lesquelles nous disposons de plus de données, mais ceux-ci devraient s'ouvrir aux autres pollinisateurs par la suite. Les résultats de ce travail seront très probablement présentés lors de la prochaine Bee Week qui se tiendra au Parlement européen du 18 au 20 juin.

Comité stratégique Miel

Le 31 janvier, les différents responsables des associations apicoles de Wallonie et de Bruxelles se sont réunis à l'initiative du Département des Politiques européennes et des Accords internationaux de la Région Wallonne. Il s'agissait de faire le point sur le dénombrement des colonies avant la clôture de l'exercice 2017. Les résultats restent incomplets car certaines sections n'avaient pas encore apporté les informations nécessaires à cette enquête qui va permettre de définir le budget du prochain Programme Miel. Globalement, il semble que le nombre de colonies à l'hivernage a encore diminué cette année, mais cette perte pourrait être compensée par une participation plus large au dénombrement. Le nombre de colonies devrait donc être proche de celui de l'an dernier. Cela correspondrait ainsi à une perte de budget européen de près de 40 %. Cette année, les contrôles seront bien effectués dans certaines sections. Ils ont juste pour objet de vérifier la fiabi-

lité des chiffres obtenus. Ce contrôle du nombre de colonies dénombrées devrait nous apporter des données sur les pertes enregistrées cet hiver par les apiculteurs. Le dernier point de la réunion portait sur le programme 2019 - 2022. Les associations apicoles (sauf la SCRABE et le CARI) ont insisté sur la création d'une nouvelle revue, unique, qui remplacerait les 2 revues actuelles. En ce qui concerne le CARI, nous avons proposé que notre revue soit proposée à tous les apiculteurs wallons. Elle serait alors couplée à la nouvelle revue commune qui remplacerait « La Belgique Apicole » et « La Revue belge d'apiculture » selon le souhait des responsables apicoles présents. Une aide pour la création de nouveaux ruchers tampons a également été sollicitée. Ceci reste pour l'instant à l'état d'évaluation. Des réunions seront organisées pour préciser cette perspective et définir le nouveau programme à présenter à la Commission européenne qui engagera les trois années à venir.

Journée de Namur

Comme tous les ans, les apiculteurs wallons et bruxellois se sont retrouvés à Namur le dernier dimanche de janvier. C'était l'occasion de dresser le bilan de l'année 2017. Cette année, 3 projets de ruchers collectifs ont été présentés. Maximilien de Neve a présenté le rucher tampon de la Section apicole de Wavre et environs. Un rucher collectif à Lasne a illustré l'entraide et les avantages qu'il peut y avoir à partager un même rucher entre plusieurs apiculteurs. Enfin Dieter Tellemans a évoqué le « Jardin d'abeilles » de la SRABE à Jette, utile à plusieurs égards. Ces systèmes d'entraide entre apiculteurs peuvent donner des idées pour pratiquer une apiculture plus collective.

L'après-midi était consacrée à la question de l'adultération des miels. Suite à une présentation du marché du miel par Etienne Bruneau, Alain Maquet en charge des problèmes d'adultération à la Commission européenne (Joint Research Center), a présenté le plan de travail européen et les premiers résultats. Enfin Carine Massaux de notre laboratoire a expliqué aux apiculteurs les pistes qu'ils peuvent suivre pour valoriser leur miel dans un tel contexte : la démarche de l'IGP, les concours miels et le système d'étoiles qui sont attribuées après analyse des miels.

Table ronde technique sur l'authentification des miels

Depuis la publication du rapport du Joint Research Center sur l'adultération des miels, nous attendions la réunion qu'ils avaient promise avec toutes les personnes impliquées dans ce dossier délicat. Le 25 janvier, les représentants des conditionneurs, des laboratoires de contrôles, des apiculteurs et des administrations de contrôle dans les Etats membres ont eu l'occasion d'entendre trois présentations sur les résultats de l'enquête du JRC, sur l'état et le potentiel de détection des miels adultérés par la résonance magnétique nucléaire et sur la spectroscopie de masse ciblée et non ciblée. Nous avons été mis à contribution. Ils nous ont ensuite demandé d'indiquer nos constats (une idée par post-it) sur trois tableaux : les principaux types de fraudes, les outils techniques appropriés et les besoins d'infrastructure. Des priorités ont ensuite été définies ainsi que la façon dont nous envisageons d'appréhender les problèmes identifiés (qui, quoi, quand et comment ?). Un rapport devrait reprendre le travail effectué durant cette journée. Reste à voir si les Etats membres seront partant pour affecter des moyens financiers pour mettre en place un programme de lutte contre les adultérations.



Réunion des ruchers écoles

27 ruchers écoles étaient présents lors de la réunion des ruchers écoles qui s'est déroulée dans le cadre de Bee Wallonie. Agnès Fayet a présenté une carte d'identité actualisée des ruchers écoles en Wallonie. Ensuite, deux représentants de ruchers écoles ont été invités à prendre la parole. Myriam Duckers a présenté les différents pôles d'engagement de l'Ecole d'apiculture de Namur. Michel Poncelet, représentant de l'équipe du Rucher expérimental Houille-Lesse-Semois, a répondu à la question : qu'est-ce que la

modification du cadre réglementaire de la Région Wallonne a changé (empiré/amélioré) pour organiser des formations au sein du rucher école ? Le point clé de la soirée était sans conteste la présentation de Jean-Marc Cheval en charge du dossier à la Région wallonne. Il a fait le point avec beaucoup de détails sur la réforme de la formation. Toutes les informations relatives à cette soirée sont à consulter sur butine.info : <http://butine.info/reunion-des-ruchers-ecoles-2018/>

Les fongicides et les abeilles : une histoire inattendue

Le 22 décembre 2017, Noa Simon a présenté sa thèse de doctorat qui portait sur l'impact des pesticides sur les abeilles. Son travail, entrepris voici près de 6 ans dans le cadre d'un projet de la Région Wallonne, a débouché sur une série d'avancées importantes. En voici les principaux constats :

- Liaison entre la présence de fongicides et le dépérissement des abeilles.
- Liaison entre les dépérissements et les zones de grandes cultures.
- Absence de toxicité d'une formulation commerciale à base de boscalide sur le développement larvaire des abeilles.
- Mise en évidence de la récolte de matières actives, utilisées sur des cultures non attractives pour les abeilles par la colonie.
- Impact négatif d'une formulation à base de boscalide sur la durée de vie des abeilles.

Ces différents points mettent clairement en évidence les limites des tests utilisés pour agréer de nouvelles molécules phytosanitaires. Alors que les dernières règles ne sont pas encore agréées par les Etats membres, des révisions importantes devraient donc déjà y être apportées.

